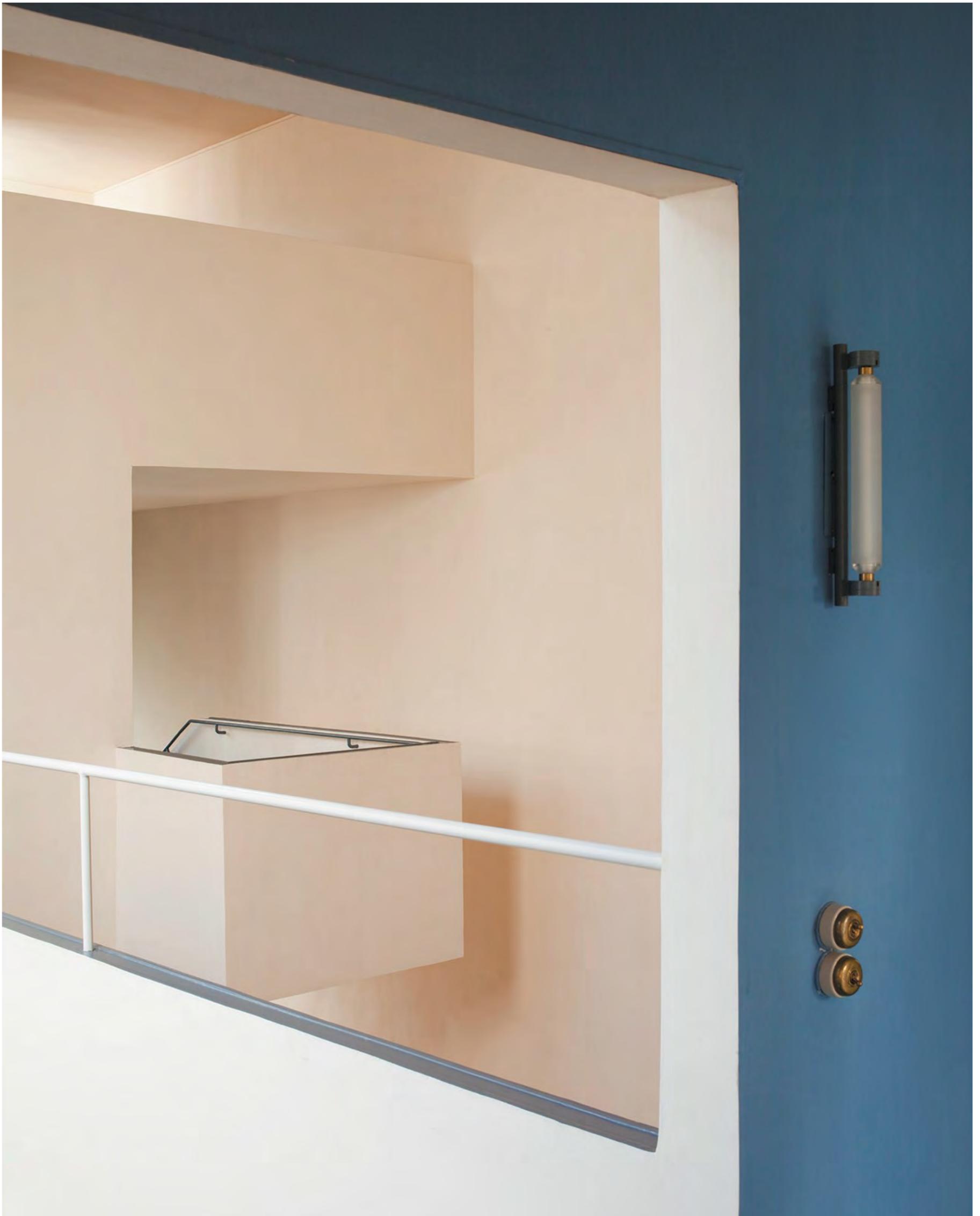


LE CORBUSIER

Maison La Roche



CONCEPTION GRAPHIQUE BRUNO ZEVI SUR UNE IDÉE DU COLLECTIF LA FOUILLE RÉDACTION FONDATION LE CORBUSIER 91100/ADGP



MILKING PRINT WHITE

LE CORBUSIER

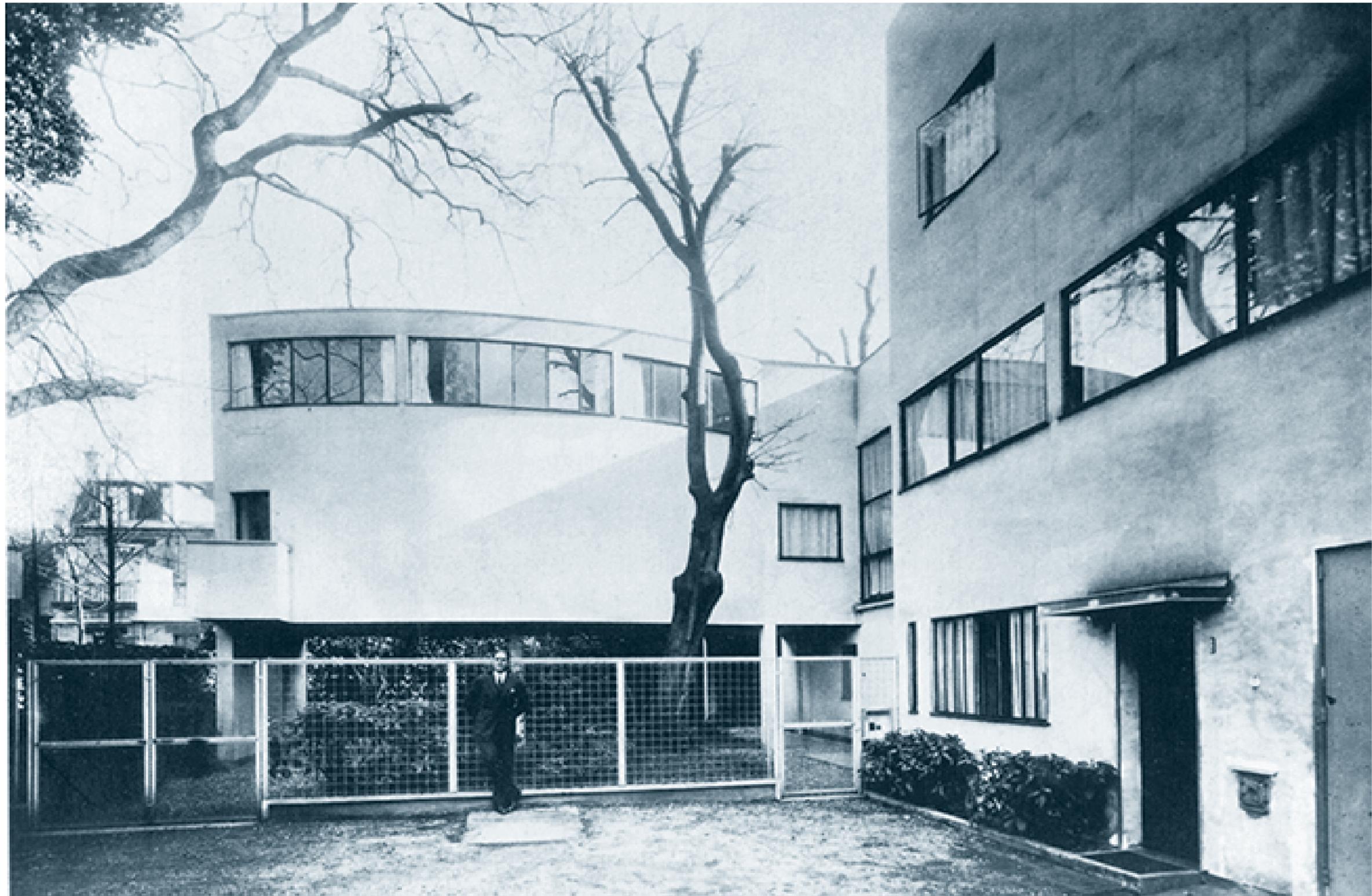
Le Corbusier (1887-1965), de son vrai nom Charles-Édouard Jeanneret, quitte sa ville natale de La Chaux-de-Fonds (Suisse) en 1917, pour s'installer définitivement à Paris. À partir de 1920, il prend le pseudonyme de Le Corbusier. En 1923, lorsque l'architecte reçoit la commande des Maisons La Roche et Jeanneret, il a 36 ans et a déjà construit à la Chaux-de-Fonds et à Paris (Atelier Ozenfant). Architecte, urbaniste, peintre, théoricien, il est très engagé dans des recherches sur l'habitat ouvrier mais c'est paradoxalement ses réalisations pour la bourgeoisie éclairée qui établiront sa réputation d'architecte d'avant-garde. En 1923, il publie *Vers une Architecture*, considéré aujourd'hui encore comme l'un des écrits théoriques les plus importants de l'histoire de l'architecture moderne.



CHARLES-ÉDOUARD
JEANNERET
DIT LE CORBUSIER

« La Roche, quand on a une belle collection comme vous, il faut se faire construire une maison digne d'elle. »

RAOUL LA ROCHE DEVANT LA MAISON LA ROCHE 1926





PORTRAIT DE RAOUL LA ROCHE

RAOUL LA ROCHE COLLECTIONNEUR

Né en 1889, Raoul La Roche grandit à Bâle dans une famille bourgeoise ouverte à la culture et à l'art. Il s'installe à Paris dès 1912 pour travailler au Crédit Commercial de France, jusqu'à sa retraite en 1954. Raoul La Roche rencontre son compatriote Charles-Édouard Jeanneret en 1918.

Féru de peinture moderne, Raoul La Roche est immédiatement séduit par l'esthétique puriste déployée dans les toiles de Le Corbusier et de son ami Amédée Ozenfant. Sur leurs conseils, il se constitue une collection d'art moderne exceptionnelle, composée d'œuvres de Picasso, Braque, Léger, Gris, Lipchitz.

C'est dans ce contexte qu'il passe commande à Le Corbusier et Pierre Jenneret d'une maison / galerie qui puisse mettre en valeur sa collection de tableaux, mais aussi lui servir de résidence principale.

Raoul La Roche meurt en 1965, après avoir fait don de sa maison à la Fondation Le Corbusier.

RAOUL LA ROCHE DANS LA GALERIE 1930



LES MAISONS LA ROCHE ET JEANNERET

Les Maisons La Roche et Jeanneret, construites entre 1923 et 1925 par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, son cousin et associé, s'inscrivent dans la série des villas « puristes », édifiées entre 1920 et 1930 à Paris et dans ses environs. Ces maisons, bien que mitoyennes, répondent à deux programmes distincts :

« L'une des maisons abrite une famille avec enfants et comporte une quantité de pièces et tous les services utiles au mécanisme d'une famille, l'autre maison est destinée à un célibataire propriétaire d'une collection de peinture. »

La première est conçue pour le frère de Le Corbusier, Albert Jeanneret, sa femme Lotti Rääf, la seconde pour Raoul La Roche. Aujourd'hui, la Maison Jeanneret abrite les bureaux de la Fondation Le Corbusier.

MAISONS LA ROCHE ET JEANNERET 1926



© FLC/ADAGP - Fred Boissonnas



© FLC/ADAGP - Fred Boissonnas

CINQ POINTS D'UNE ARCHITECTURE NOUVELLE

L'utilisation de matériaux de construction nouveaux tels que le béton armé permet à Le Corbusier de mettre en œuvre ce qu'il nommera en 1927, les « cinq points d'une architecture nouvelle ». Il s'agit des pilotis, du toit-jardin, du plan libre, de la fenêtre en longueur et de la façade libre qui sont utilisés tous ensemble ici pour la première fois.

LE HALL

L'intérieur de la Maison La Roche est distribué autour de deux espaces, l'un « public » et le second privé, desservis par deux escaliers de part et d'autre du hall d'entrée. La vue des différents espaces de la maison ainsi que l'avancée du petit balcon, comme suspendu dans le vide, invite à « la promenade architecturale », concept cher à l'architecte. Le hall, sans ouverture directe sur l'extérieur, est néanmoins baigné de lumière grâce à la présence du grand pan de verre qui longe la passerelle.



LE HALL ET LE PETIT BALCON 1926



LE HALL ET LA PASSERELLE 1926

LA GALERIE DE PEINTURE

Espace majeur de la *Maison La Roche*, la galerie n'offre pas de vues directes sur l'extérieur. L'utilisation de la rampe intérieure constitue une invitation à poursuivre «la promenade architecturale». Cet élément architectural offre au visiteur de nouvelles perspectives: «on monte insensiblement par une rampe, ce qui est une sensation totalement différente de celle donnée par un escalier formé de marches. Un escalier sépare un étage d'un autre: une rampe relie.» La galerie est le seul espace qui ait connu des transformations du vivant de Le Corbusier.

En 1923, la rampe est pleine sur toute la longueur, le sol est un parquet et l'éclairage est constitué d'ampoules suspendues à des fils. En 1928, à la suite de dégâts dus au chauffage central, les travaux entrepris avec Charlotte Perriand et Alfred Roth vont en accentuer le caractère moderniste: un vide est créé sous la rampe pour abriter une étagère de verre et de métal; une table en marbre vient s'accrocher au centre de la pièce; un luminaire brise-soleil en tôle vient éclairer la cimaise et le plafond et le sol est recouvert d'un caoutchouc rose et de carreaux noirs. Enfin, en 1936, afin d'améliorer l'isolation thermique et phonique les murs et le plafond sont recouverts de plaques d'isorel.



LA RAMPE 1926

LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est située au dernier niveau de la maison. Succédant à la mezzanine, elle constitue un espace retiré, dominant l'immense plongée du hall. Une double exposition (zénithale et latérale) apporte un éclairage naturel propice à la lecture. Une étagère en béton destinée à accueillir des livres d'art constitue le garde-corps.



© FLC/ADAGP - Fred Boissonnas

LA BIBLIOTHÈQUE 1926

LA SALLE À MANGER

Située au large vue de la pièce rappellent la volonté de Le Corbusier de supprimer toute ornementation. Les murs et le plafond de la salle à manger sont peints en terre de Sienne brûlée claire. Le mobilier de cette pièce a été reconstitué lors de la restauration de 2009.



© FLC/ADAGP - Fred Boissonnas

LA SALLE À MANGER AVEC LES TABLEAUX DE BRAQUE 1926

LA CHAMBRE PURISTE

La chambre occupe le dernier étage de la partie privative. Elle est aussi appelée « chambre puriste», car Raoul La Roche y accrochait les peintures puristes de Le Corbusier et d'Ozenfant, ses tableaux préférés. Cette chambre de petite taille au regard de l'ensemble de la maison était aménagée simplement avec un lit double, une table métallique, une armoire basse et un tapis. Accompagnée d'une salle de bains et d'une garde-robe, elle bénéficie d'un éclairage naturel grâce à sa double exposition.



© FLC/ADAGP - Charles Gérard

LA CHAMBRE DITE LA «CHAMBRE PURISTE» avec *Carafe, bouteille, guitare dans une cave* et *Nature morte d'Ozenfant* et, à la tête du lit, *la Nature morte à la cruche blanche sur fond bleu* de Le Corbusier 1926

LE TOIT-JARDIN

Remplaçant les combles traditionnels, le toit-jardin offre un jardin suspendu au sommet de la maison: «la partie sur le toit est la plus éloignée du bruit de la rue et elle s'offre à la pleine lumière et à l'air le plus pur.»

LE TOIT-JARDIN 1926



© FLC/ADAGP - Charles Gérard

LE MOBILIER

Le mobilier entièrement sélectionné ou créé par Le Corbusier revêt une importance particulière. Complétant les meubles intégrés à l'architecture (étagères en béton, casiers encastrés), ses choix témoignent de sa prédilection pour les voyages lointains (tapis berbères) et les « objets types » édités industriellement qu'il se réapproprie (chaises Thonet, appliques Chalier, mobilier de jardin). On trouve aussi de nombreuses créations: tables La Roche juxtaposables – plateau bois et pieds en métal nickelé –, tables métalliques, casiers en bois. Ces prototypes seront bientôt complétés en 1930 par le fauteuil Grand confort et le fauteuil à dossier basculant issus de la collaboration avec Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret.

RESTAURATIONS

Initiés en 2008 avec le chantier des intérieurs de la maison La Roche, et achevés au printemps 2015 lors de la rénovation des façades et des jardins des maisons La Roche et Jeanneret, les travaux de restauration ont permis d'actualiser les pratiques pour la conservation des œuvres de Le Corbusier et de systématiser des approches associant études historiques et techniques, recherche dans les archives, sondages et autres analyses de matériaux, mise en place d'un comité scientifique. La Fondation a confié la maîtrise d'œuvre à Pierre-Antoine Gatier. La restauration de la Maison La Roche a permis de mettre en évidence le rôle de la polychromie architecturale et de souligner l'importance de la couleur dans la conception et la perception des espaces.

« *Entièrement blanche, la maison serait un pot à crème* ».

La redécouverte des polychromies intérieures et la restitution des façades « ton pierre » (*dixit* Le Corbusier) a pu surprendre spécialistes et néophytes imprégnés du discours dominant sur les fameuses « villas blanches » du mouvement moderne.

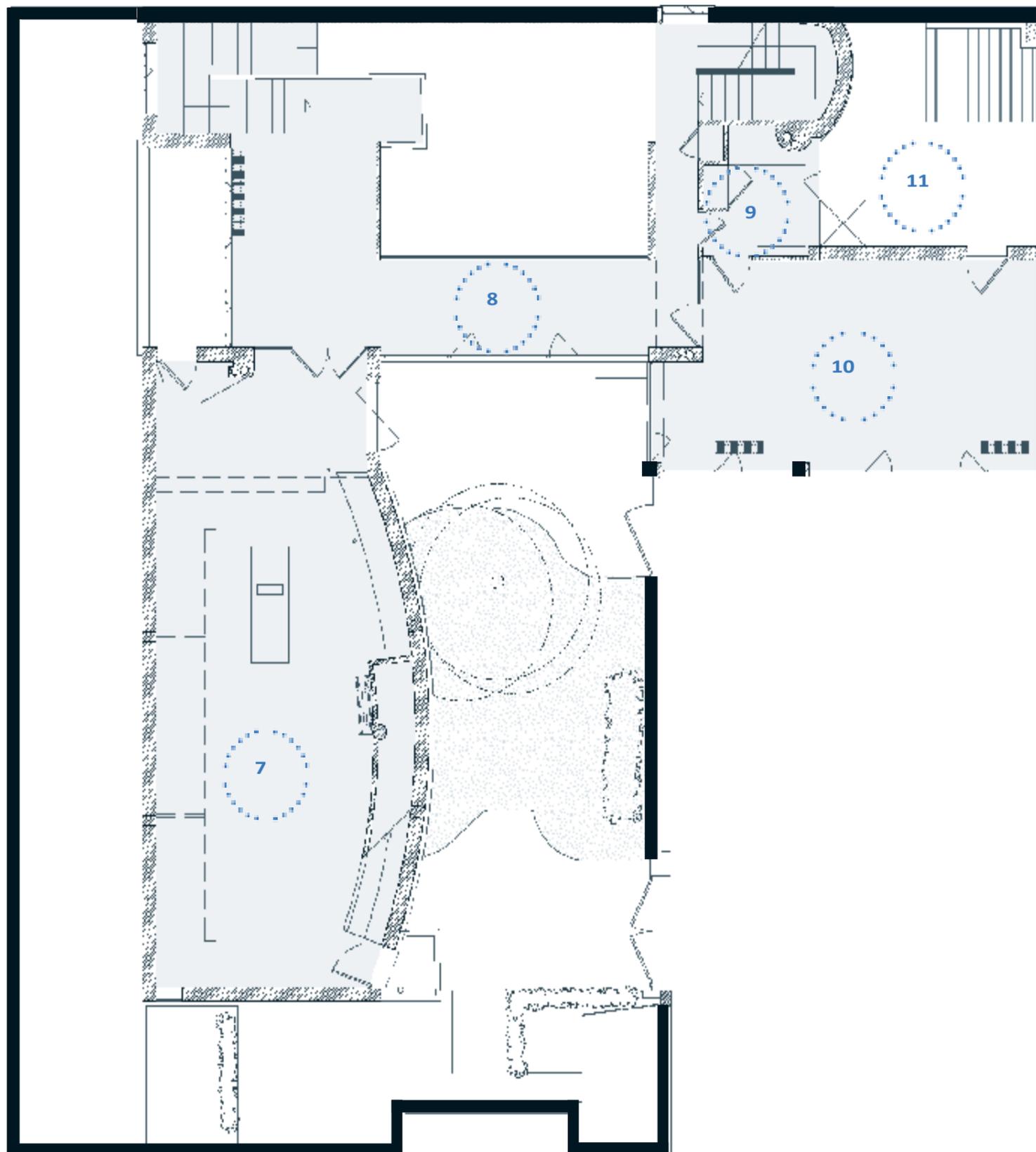
PLANS ET COUPE DE LA MAISON LA ROCHE



REZ-DE-CHAUSSÉE

1. LE HALL
2. LA CONCIERGERIE
3. LA CUISINE
4. LA CHAMBRE
5. LES TOILETTES
6. LE GARAGE

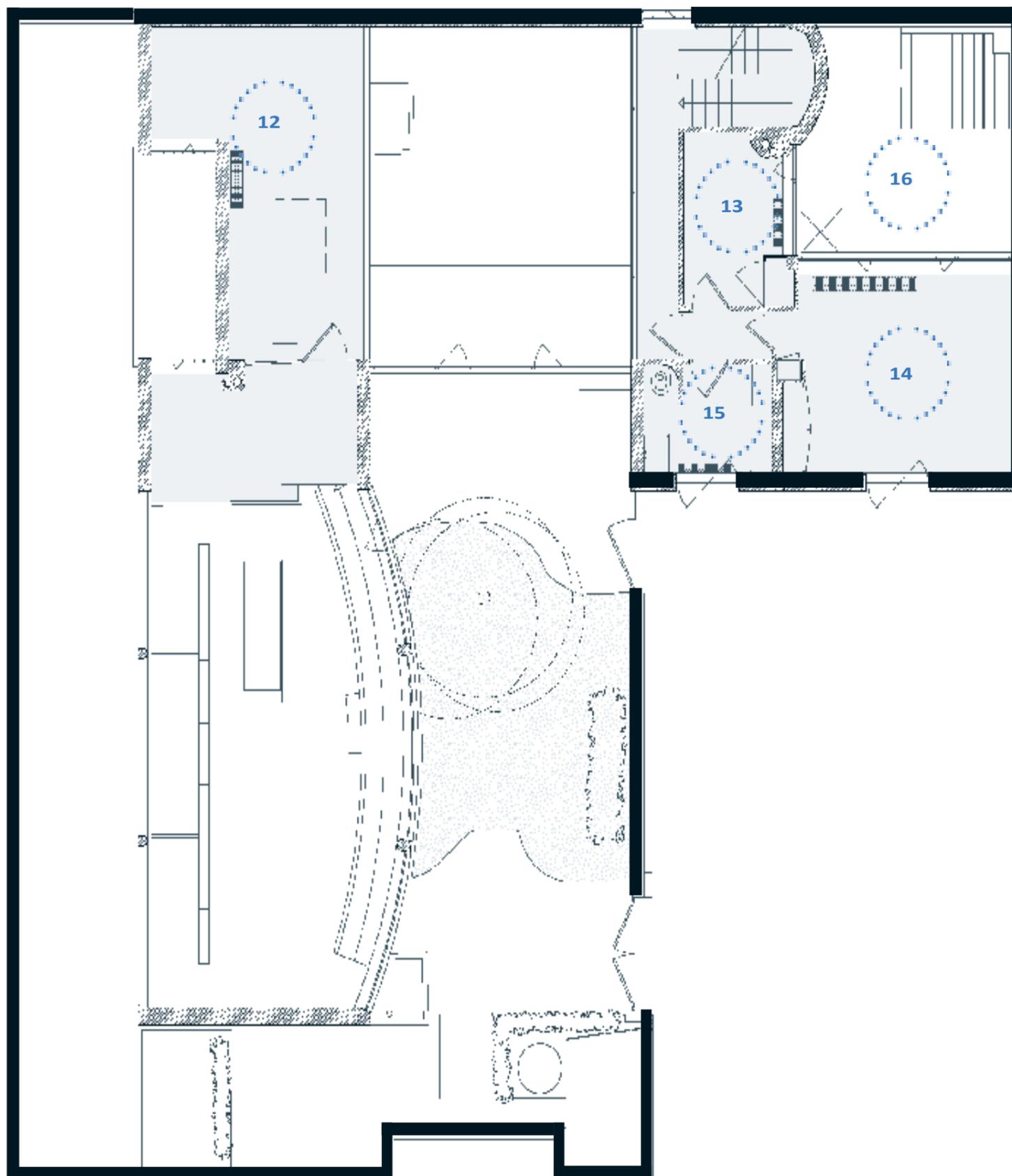
PLANS ET COUPE DE LA MAISON LA ROCHE



1^{er}ÉTAGE

- 7. LA GALERIE
- 8. LA PASSERELLE
- 9. L'OFFICE
- 10. LA SALLE À MANGER
- 11. LA TERRASSE

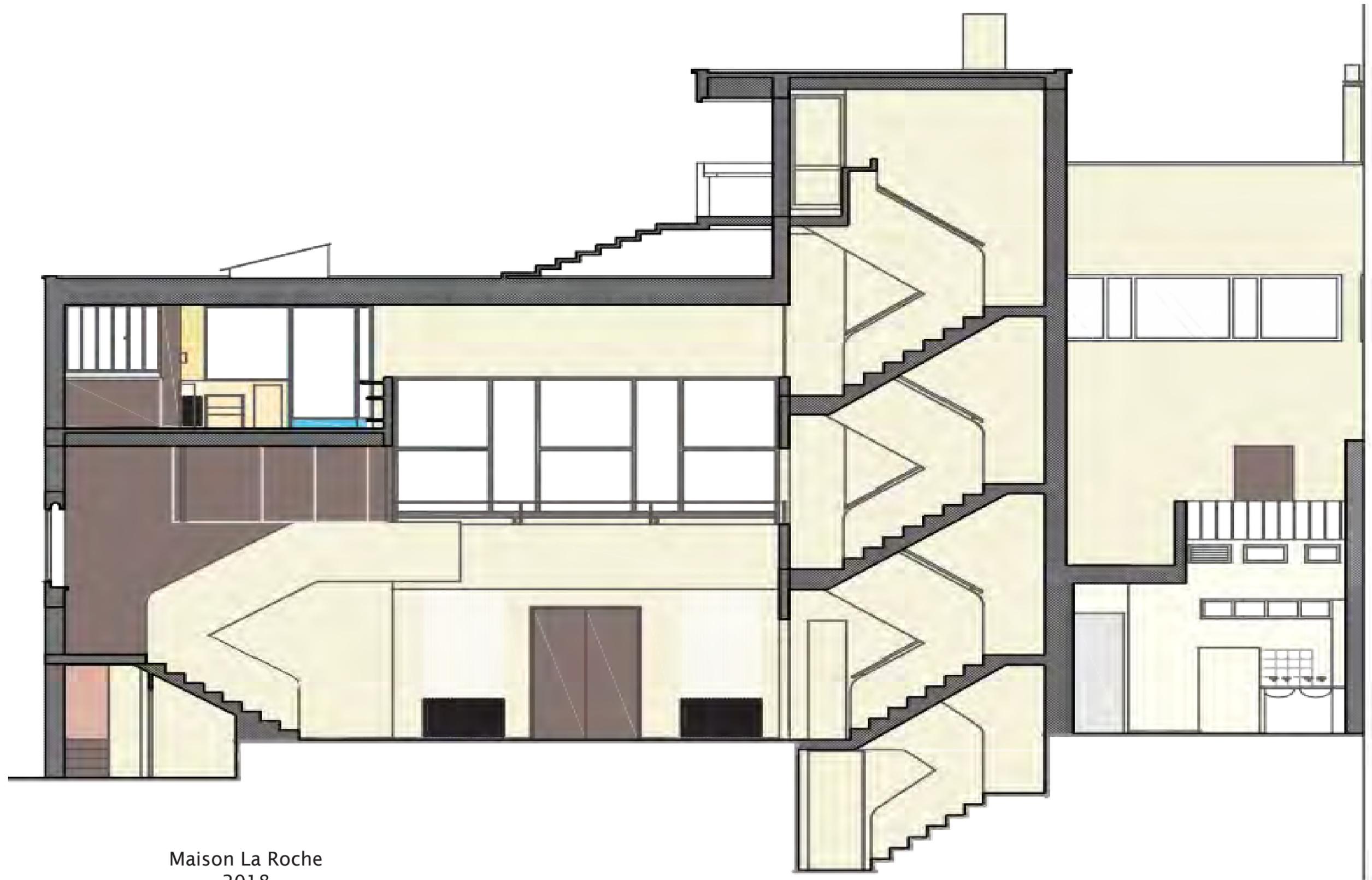
PLANS ET COUPE DE LA MAISON LA ROCHE



2^e ÉTAGE

- 12. LA BIBLIOTHÈQUE
- 13. LA GARDE-ROBE
- 14. LA CHAMBRE PURISTE
- 15. SALLE DE BAINS / WC
- 16. LA COUR

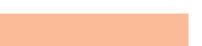
PLAN DE COUPE TRANSVERSALE



Maison La Roche
2018

© Agence Pierre-Antoine Gatier - ACMH

NUANCIER DE LA MAISON LA ROCHE

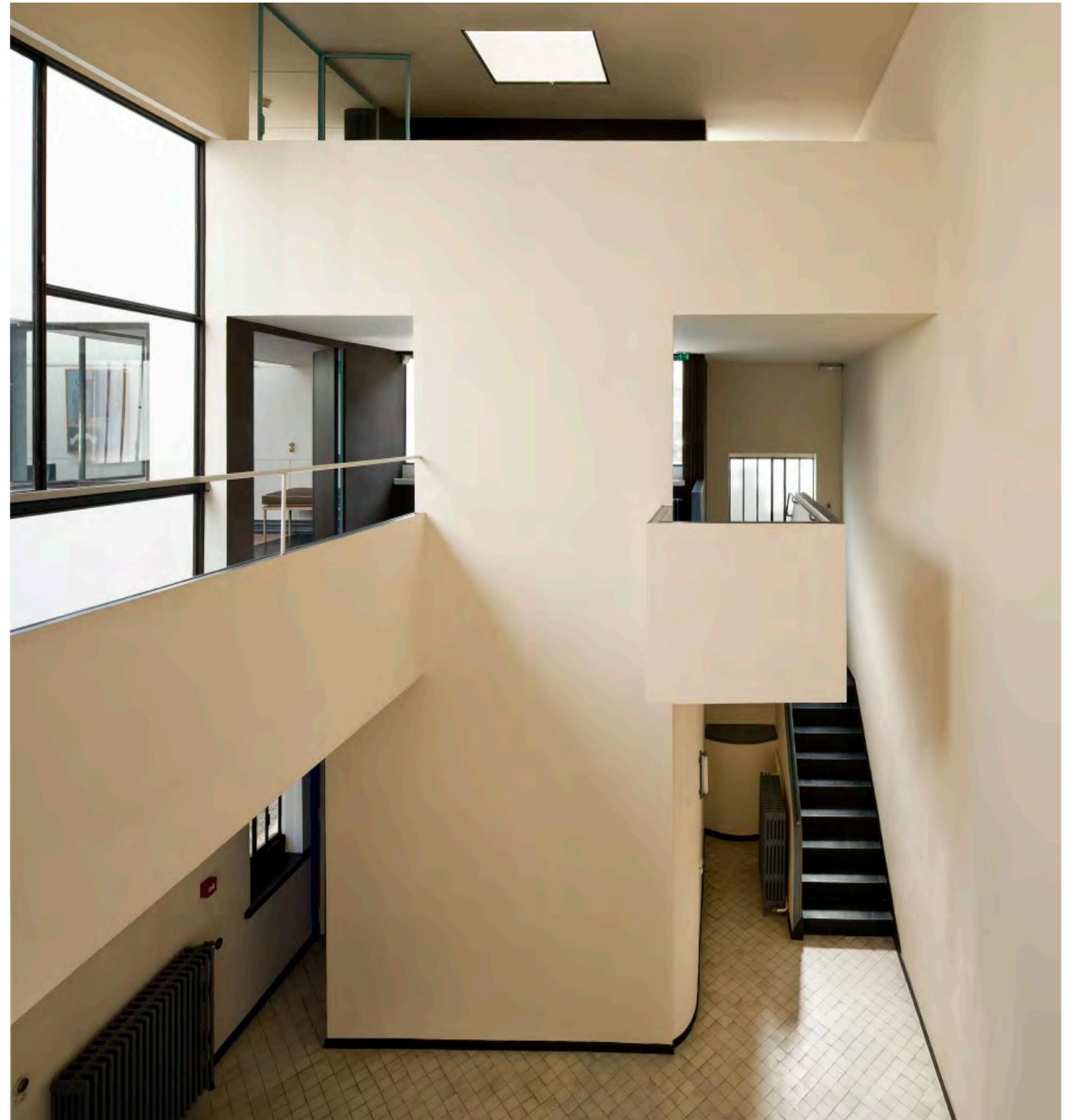
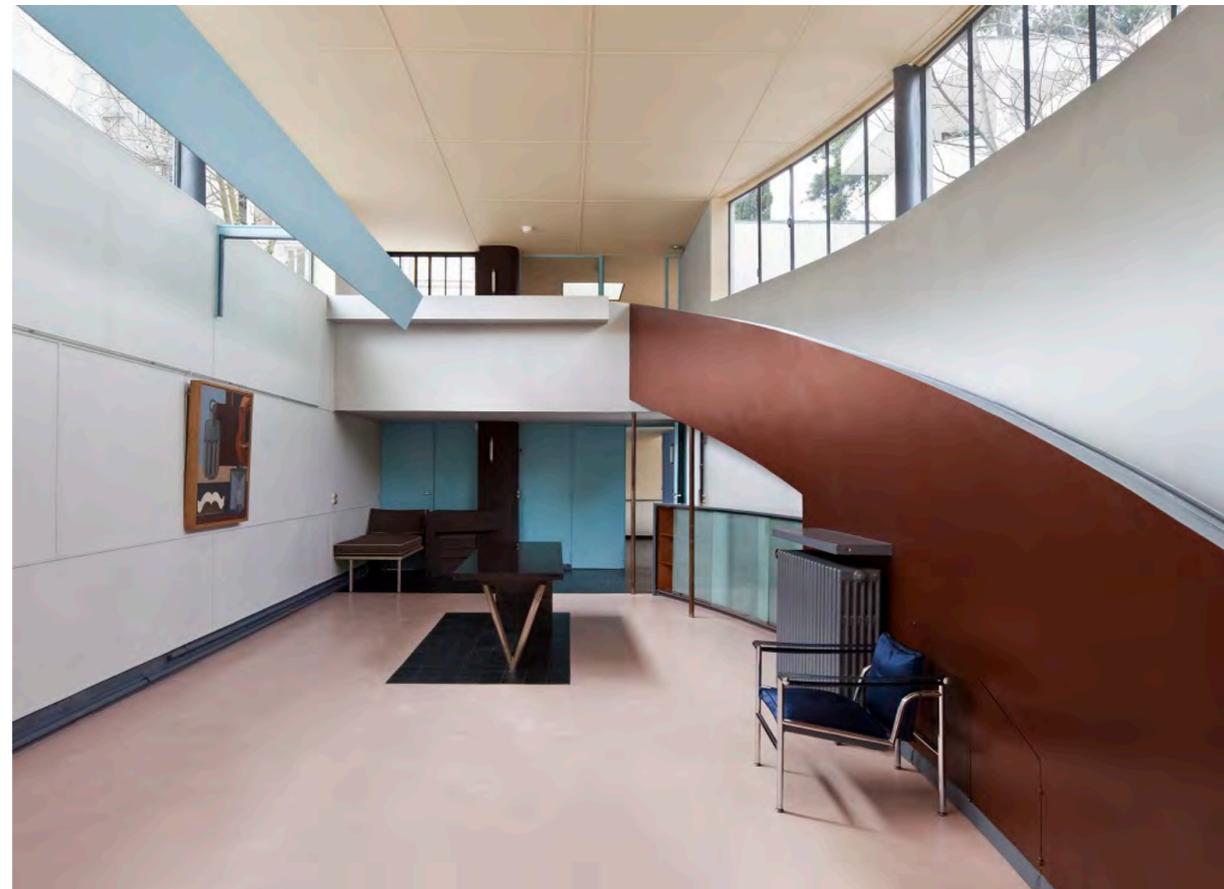
	GRIS FONCÉ
	GRIS CLAIR
	GRIS PÂLE
	GRIS BLANC HUILE
	BLEU OUTREMER FONCÉ
	BLEU CHARRON
	BLEU CERULEUM MOYEN 2
	VERT NOIR
	VERT PARIS
	TERRE DE SIENNE CLAIRE
	SIENNE NATURELLE MOYEN
	SIENNE NATURELLE CLAIRE
	SIENNE NATURELLE PÂLE
	BRUN ROUGE
	SIENNE BRÛLÉE CLAIRE
	TERRE D'OMBRE BRÛLÉE
	IVOIRE

LA QUESTION DE LA COULEUR

La restauration de la Maison La Roche achevée en 2009, au-delà des travaux liés à la maintenance et à sa conservation, a essentiellement porté sur la remise en couleur des intérieurs, fidèlement à la palette d'origine. La polychromie revêt ici un caractère expérimental.

Elle est conçue comme un lien entre les deux univers de Le Corbusier : la peinture et l'architecture. Sous cette forme elle constitue une première dans son œuvre et représente une nouvelle orientation donnée à son travail. Orientation qui sera confirmée au cours des années suivantes quand elle investira également, au-delà de l'espace intérieur, celui des façades.

Les intérieurs de la maison sont traités sur un double mode : le monochrome du hall d'entrée ou de la salle à manger et le polychrome de la galerie, de la bibliothèque, de la chambre puriste et des espaces annexes du rez-de-chaussée. Le Sienne naturel pâle, que l'on a cru longtemps être du blanc, apparaît ainsi comme une sorte de matrice à partir de laquelle la polychromie peut exprimer tout son potentiel. Quant aux autres couleurs, identiques à la palette de peinture de chevalet de Le Corbusier, on y retrouve le gris dans ses différentes valeurs, le bleu également, le vert, l'ombre brûlée, l'ocre rouge clair, l'ocre jaune, le rose, l'ivoire et le noir.



© FLC/ADAGP - Olivier Martin Gambier

LA SALLE A MANGER
LA GALERIE DE PEINTURE

LE HALL

Maisons La Roche et Jeanneret
partie de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



• **L'Œuvre architecturale de Le Corbusier,**
• **une contribution exceptionnelle**
• **au Mouvement Moderne**
• inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2016

www.fondationlecorbusier.fr

SUIVEZ-NOUS !



PARTAGEZ VOTRE EXPERIENCE !

#FondationLeCorbusier